

Case postale 245

1233 BERNEX

CCP 12-1652-9

www.cocagne.ch /E-mail cocagne@cocagne.ch

Tél. jardin 756.34.45 surtout mercredi et jeudi,

734.28.36 Fax

Bonjour,

Un référendum contre la modification de la loi fédérale sur l'agriculture et un argumentaire sont dans ce bulletin. Si vous voulez le signer, il faut faire vite, le délai est au 25 septembre et il manque encore des signatures. Vous pouvez aussi consultez le site de www.lavrille.ch.

Vous trouvez aussi un bouquin "Avec les paysans du monde" que vous pouvez commander à l'adresse indiquée au dessous de l'article le concernant.

Voilà ce qui est du domaine des affaires étrangères qui nous concernent.

Pour ce qui est de l'intérieur, malgré les 80 cornets livrés avec le triporteur depuis Motatom (Grand-Pré) acquis en avril, il nous faut aussi des livreurs en voitures, surtout pour ces prochains jeudis au Philippe est en vacance.

Pour le 20 septembre il manque 4 livreurs

" 27 " " 2 livreurs

" 4 octobre il manque 6 livreurs

Ensuite il manque des livreurs jusqu'au 13 décembre (dernière livraison 2007), mais vous venez de recevoir le planning "donc" vous allez vous inscrire.

Légumes :

Le maïs est très bon si on le mange rapidement, ensuite il durcit.

On commence à vous livrer des haricots demis secs, il faut les écosser, cuire une quinzaine de minutes et ensuite manger ou faire une petite sauce ou les faire revenir avec de l'oignon des herbes... enfin c'est juste un délice.

Fin de l'été pour les légumes, les tomates déjà mises à mal par le climat estival vont aller en diminuant rapidement comme les poivrons et autres aubergines, courgettes et concombres.

Les poireaux sont prêts, les céleris et choux grossissent, les carottes, patates et courges suivent mais on ne sait pas encore très bien si les récoltes seront bonnes (histoires de conservation). Les oignons ont été tous livrés car ils étaient impropres à la garde à cause d'une méchante attaque de mildiou fin juin.

Demi-journées : comme prévu nous avons facturés les demi-journées non faites à fin août (2 pour les petites part et 3 pour les grandes).
Pains-œufs, jus et fromages. La facture que vous avez reçue le 31 août concernait la période du 17 mai au 30 août compris.

Nos amitiés du jardin
Vos dévouées

« AVEC LES PAYSANS DU MONDE »

édité par l'Association pour un nouveau développement,
avec le soutien du Forum Civique Européen.

Il s'agit d'une vingtaine d'articles publiés par la revue « *Informations et Commentaires, le développement en questions* » rassemblés en un seul volume agrémenté de magnifiques photos de paysans provenant de la photothèque du BIT. Les auteurs sont des spécialistes connus: soit Français (Jean-Pierre Berlan, Bernard Roux, Marc Dufumier, Jean-Yves Martin ou François de Ravignan etc...), soit venant de tous les continents (Vandana Shiva, Anastase Hategekimana, Mae Wan Ho, Maria-Caridad Cruz etc...).

Ces articles illustrent les multiples facettes, historiques et contemporaines, de la guerre du capitalisme contre les paysans, ainsi que des mouvements sociaux qui s'organisent, à l'échelle internationale, pour la réhabilitation des approches paysannes de la mise en valeur des territoires.

Voici un extrait de la présentation faite par Marc Ollivier :

« Les paysans, qu'ils soient éleveurs ou agriculteurs, ont assuré la survie de l'humanité depuis 10.000 ans sans mettre en péril son environnement. Depuis la révolution néolithique, pendant des milliers d'années, ils ont constitué l'immense majorité des êtres humains et produit la base matérielle de toutes les sociétés structurées en classes, dans des conditions souvent très dures, mais durables à l'échelle planétaire. Cependant, depuis environ cinq siècles, ils sont partout les principales victimes des massacres et des violences liés à l'expansion du capitalisme sous toutes ses formes : commerciale, militaire pour la conquête des marchés, coloniale pour celle des matières premières, financière pour l'exploitation de leurs forces de travail.

Aujourd'hui, les paysans constituent encore la majorité des êtres humains, mais subissent des agressions sans précédent de la part des principaux acteurs de la mondialisation capitaliste. Leur existence est en jeu face à la déforestation frénétique, à la dévastation des ressources halieutiques, à l'accaparement de territoires immenses par les multinationales de la chimie et de l'agro-business, à la pollution des sols, des eaux, des océans et de notre atmosphère par des systèmes productifs qui gouvernent des intérêts privés monopolisés, échappant à toute règle d'intérêt général.

Or la survie de l'humanité dépend de celle des paysans... »

Présentation, sommaire et liste des auteurs sur le site < <http://perso.orange.fr/paysans.du.monde> >

Cet ouvrage de 236 pages, format 21x21, est en vente dans les coopératives Longo Maï.

Les commandes peuvent être adressées à :
Longo maï, Le Pigeonnier, 04300 Limans
Tél : 04 92 73 00 64
nicholas.bell@gmx.net

Prix de chaque exemplaire : 15 euros ; frais d'envoi pour un exemplaire : 4 euros (en France), 6 euros (pour les autres pays de l'Union Européenne).

L'agriculture gestionnaire d'une des plus importantes ressources naturelles.

Selon l'USP et quelques autres organisations agricoles, le référendum met en danger l'avenir des exploitations paysannes.

Il faut comprendre tout d'abord que l'USP poursuit depuis PA 2002 et PA 2007 une politique d'acceptation des réformes envisagées. Elle n'a pas pour ambition de proposer une politique agricole, mais plutôt d'accompagner ses membres au cimetière. Son action s'est limitée à freiner la mise en place de réforme qu'elle ne remet pas en cause ou encore à demander des aides visant à adoucir les effets de ces dernières. Elle n'a cessé de souffler le chaud et le froid. En décembre 2005 elle a mobilisé 10'000 paysans sur la place fédérale à Berne pour dire tout le mal qu'elle pensait de PA 2011. Durant l'année 2006, nombreux sont ses représentants qui ont tiré la sonnette d'alarme et exprimé leur insatisfaction dans la presse agricole. Et puis tout à coup, oh miracle ! PA 2011 va assurer la pérennité de l'agriculture ! Un petit vigneron continue à oser dire que la politique agricole va dans le mauvais sens. Alors les GRANDS DEFENSEURS de l'agriculture crient au scandale ! On va le faire taire !

Mais attention ne vous y trompez pas ! Ce n'est pas la remise en cause de cette politique par un tout petit,petit,petit comité qui les inquiète, c'est que le référendum désavoue tout leur travail, c'est que le comité référendaire a une vision, de l'audace et du courage et c'est ça qui dérange !

Alors que veulent les référendaires ?

Premièrement il est important de noter que notre référendum s'inscrit dans un projet d'action visant à conduire la politique agricole et économique à changer de cap.

Le référendum est la première étape de ce projet. Un référendum dit non à une loi qui est votée et qui ne nous satisfait pas. Dans le cas de la politique agricole, les réformes ont déjà commencé avec PA 2002 et PA 2007. Nous avons déjà essayé d'intervenir précédemment par des manifestations pour attirer l'attention des politiciens et des grandes organisations agricoles sur notre désaccord, sans succès. Ce qui signifie que pour nous, même le maintien de PA 2007 n'est pas satisfaisant.

Raison pour laquelle la deuxième phase de notre projet est de lancer une initiative pour y inscrire nos exigences.

Nous exigeons :

-que le droit et la sauvegarde de l'environnement soit prédominant au marché . Cela signifie que le respect des droits (normes sociales) et le respect de l'environnement ne peuvent être abandonnés au libre choix du marché. La production de tomates avec des esclaves et au mépris de l'environnement en Espagne est un bel exemple de l'irresponsabilité du marché. Nous n'acceptons plus que le commerce équitable et respectueux des normes environnementales soit un commerce de niche. Ces critères doivent être la norme, ce qui est produit hors norme doit être déclaré illégal.

Nous exigeons :

Que l'on reconnaisse à chaque société le droit de faire des choix et de les protéger . Il n'est pas acceptable que l'on importe des tonnes de poulet élevé en batterie alors que cette méthode d'élevage irrespectueuse des animaux est avec raison interdite chez nous. Nous exigeons que l'on utilise des mesures d'ajustement aux frontières.

Nous exigeons que la loi sur l'agriculture soit un outil de développement et de valorisation raisonnée d'une des plus importantes ressources naturelles indéfiniment renouvelable offerte à l'humanité. Nous ne pouvons pas laisser cette richesse vitale au bon vouloir du marché. Dans la nouvelle loi sur l'agriculture les parlementaires ont supprimé des articles qui garantissaient la planification des cultures. Cette dernière est ce que l'on appelle de l'agriculture contractuelle qui garantit l'approvisionnement et évite la surproduction et le gaspillage. Dans un avenir proche les puits de pétrole seront épuisés alors que la nature nous fournira chaque année des produits que l'agriculture a le devoir de gérer.

Comité référendaire